

pas les colons dans leur irritation, avaient bien déjà chatouillé l'oreille du nouveau favori; mais il n'avait pas voulu commencer trop tôt son métier de profondeur, feignant de ne pas les entendre, et remettant à plus tard pour prendre sa revanche. Seulement il fit ample provision de ces dires et propos pour tenir sa sœur au courant des antipathies qu'elle inspirait, elle et surtout le marquis de la Varenne.

—Je crois, dit-il à la comtesse en rentrant le soir, que j'aurai fort à faire le jour où tu me permettras de tirer l'épée. Il faut être juste aussi, ce marquis de la Varenne ne me va point; il sera cause de quelque malheur ici, et je conçois que les colons le haïssent. J'eusse été tout prêt si, par bonheur, je ne t'avais pas rencontrée, à me ranger de leur côté contre lui.

—N'oublie jamais, répondit la comtesse d'un ton de menace, que ces mêmes colons, qu'ils haïssent ou qu'ils aiment M. de la Varenne, ce qui m'importe peu, ont fait à ta sœur la plus sanglante des injures.

—Laquelle, ma Claudine?  
—Je leur ai fait l'honneur de les appeler à moi, de leur ouvrir les portes de ma maison, et ils ont refusé de répondre à mon appel, de franchir le seuil de ma demeure!

De Maubrac, par un geste rapide, moitié sérieux, moitié grotesque, tira son épée et du haut de la croisée qu'il entr'ouvrit, il promena sur la ville de Saint-Pierre un regard de défi.

—Le moment viendra où ce généreux élan sera mis à profit, mon frère; sois tranquille, nous ne perdrons rien pour attendre.

Une des ambitions de madame de Saint-Chamans avait été, en effet, dès les premiers temps de son arrivée à la Martinique, d'attirer dans son salon, une cour au milieu de laquelle elle eût trôné de toute l'influence de cette fortune honteusement acquise, mais dont elle savait dissimuler l'origine. Elle avait beaucoup espéré, pour atteindre ce but, sur la vanité des créoles faciles à ces tentations. Elle avait oublié de compter avec le sentiment de leur dignité et avec leur haine du despotisme. Son illusion ne fut donc pas de longue durée. La colonie entière lui avait tourné le dos, tant à cause de l'impudeur de son intimité avec la Varenne, qu'à cause de la tyrannie de ce dernier; on en faisait, non sans raison peut-être, remonter tout l'odieux jusqu'à elle.

Madame de Saint-Chamans n'avait point voulu renoncer à ces prétentions et à ses espérances; mais, sauf les deux ou trois marchands pris dans ses pièges, et à part quelques aventuriers anciens intimes de Maubrac, et qu'elle se fût peu soucieuse de recevoir sans les projets qu'elle fondait sur eux, la comtesse avait vu avec rage sa maison resplendissante de fleurs et de lumières, désertée par ceux qu'elle y désirait attirer. Ce n'était pas pour le plaisir et l'orgueil qu'elle s'en promettait, que madame de Saint-Chamans avait mis une telle persistance à son ambition; son espérance la plus ardente était de voir, un jour, Henri d'Autanne et Du Buc les hôtes de son salon. Elle avait même donné mission à ses plus intimes affidés d'amener à tout prix chez elle les deux jeunes créoles. Elle attachait à cette victoire un prix que l'intérêt rehaussait.

On se souvient de l'étrange impression que la vue de Dubost avait produite sur la comtesse, lorsqu'elle l'avait aperçu causant avec Henri et Du Buc à son arrivée à Saint-Pierre. Cette rencontre, sujet de craintes poignantes pour madame de Saint-Chamans, lui faisait craindre qu'un ordre infidèlement exécuté de la part de ses esclaves, peut-être une surprise, ne remit Dubost en sa présence. Elle avait des raisons, que nous saurons plus tard, pour ne compter point sur la discrétion et le dévouement de Dubost, autant que sur ceux de Maubrac. La joie de madame de Saint-Chamans fut très grande en apprenant de la bouche de son frère que Dubost avait disparu de la colonie, où il était signalé comme déserteur.

Mais ce que la comtesse redoutait, c'était qu'avant sa fuite, Dubost eût fait peut-être quelque confidence à Du Buc. Là était le secret du besoin ardent que madame de Saint-Chamans éprouvait à revoir Du Buc et Henri d'Autanne.

Sa patience et son obstination furent récompensées. Harcelé par des sollicitations dont il n'avait pas saisi d'abord le sens véritable, Du Buc se décida, enfin, par curiosité et un peu par malignité, à se rendre au désir de la comtesse.

Au moment où elle vit Du Buc entrer dans son salon, madame de Saint-Chamans para ses lèvres de leur plus enivrant sourire, mais sans pouvoir défendre son visage d'une pâleur livide, et elle frissonna même de la tête aux pieds.

Le jeune créole s'étant inclinée devant elle avec une courtoisie pleine de grâce et de respect, madame de Saint-Chamans se rassura un peu. Sa main tremblait, cependant, quand elle la tendit à Du Buc, qui, en se courbant pour y poser ses lèvres, murmura ces mots:

—Si c'est de mécontentement contre moi que vous tremblez de la sorte, madame, vous avez grand tort. Si c'est d'émotion, je puis vous tranquilliser quand vous le voudrez...

—Tout de suite, monsieur Du Buc, fit la comtesse en prenant vivement le bras du gentilhomme.

Ils n'eurent pas de peine à s'isoler dans cette maison déserte.

—J'avais espéré, monsieur Du Buc, dit madame de Saint-Chamans, vous voir accompagné de M. d'Autanne. J'eusse été heureuse de relater avec lui une connaissance à peine ébauchée, pendant une traversée où nous nous trouvions l'un et l'autre mal à l'aise... Pourquoi donc M. d'Autanne n'est-il point venu?

—Henri, madame, est aussi bon fils que bon frère. Son vieux père est infirme, cloué à moitié sans défense, sur un fauteuil; sa sœur Antillia est insuffisante aujourd'hui à protéger et à garder le vieux chevalier d'Autanne. Il faudrait un bien impérieux devoir pour arracher Henri à cette sainte faction qu'il monte entre un vieillard et un enfant... Un plaisir et un honneur, deux choses que vous offrez à vos visiteurs, madame, ne suffisaient pas à détourner Henri... fût-ce pour m'accompagner, moi, son meilleur ami.

—C'est un fort brave jeune homme, fit la comtesse, et ce que vous me dites là, de lui, redouble la sympathie qu'il m'a toujours inspirée.

—Je le lui répéterai, comtesse, répondit Du Buc en s'inclinant.

—Vous devez épouser sa sœur, dit-on.

—On dit vrai, madame: et c'est un bonheur qui se réalisera bientôt pour moi, je l'espère.

—C'est une fort belle personne que mademoiselle d'Autanne; je l'ai aperçue une fois à Saint-Pierre et elle a été fort remarquée; M. de la Varenne m'a parlé de mademoiselle Antillia avec enthousiasme.

Un moment de silence suivit avec un visible embarras de la part de la comtesse, qui se faisant tout à coup un masque enjoué:

—A propos, monsieur Du Buc, s'écria-t-elle, qui était donc cet homme avec qui vous causiez sous mes croisées, le lendemain de mon arrivée à Saint-Pierre?

Du Buc feignit l'ignorance et l'étonnement.

—Cet homme, reprit la comtesse, qui s'est arrêté devant vous, au moment où M. d'Autanne et vous alliez vous séparer...

—Je ne me souviens pas, fit Du Buc.

—Pourtant vous l'avez pris par le bras, alors qu'il frappait avec un entêtement déplacé à ma porte.

—Il se peut, reprit le créole; je n'aurais fait en ce cas que mon devoir en vous débarrassant d'un importun.

En disant ces mots, Du Buc tenta de s'affranchir de l'étreinte où le retenait le bras de la comtesse passé sous le sien.

XAVIER EYMA.

(A continuer)

Une tendance singulière, dans un pays démocratique, s'est manifestée aux Etats-Unis depuis la guerre; une tendance à la centralisation et par la formation de grandes compagnies, unissant leurs capitaux, une tendance plus dangereuse encore s'est produite, celle à établir des monopoles au Canada. Les Compagnies d'assurances se liant entr'elles par un Tarif essayent aussi du monopole.

Mais la faveur que rencontre parmi les assurés, la Compagnie *Stadacona*, dont les bureaux No. 13, Place d'Armes, sont au centre des affaires, prouve combien l'esprit public est opposé à tout monopole et combien l'indépendance de tout engagement avec les autres Compagnies de la part de la *Stadacona* est appréciée par les Canadiens.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un sou chaque.

DÉCÈS

A St. Séver, comté de St. Maurice, à l'âge de 56 ans, après une maladie de deux jours, de paralysie, est décédé Antoine Lamy, écuier, maire.

Frappé de cette paralysie au côté gauche, le vendredi à midi, il rendit son âme à Dieu le dimanche suivant, le 25 septembre dernier, après avoir reçu les secours de la religion. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable, une nombreuse famille et tous ses co-paroissiens dont il possédait la confiance. Elu maire de la municipalité en 1870, il occupa cette position jusqu'à son trépas. En 1873, il fut élu préfet du comté de St. Maurice. Ses actes ont toujours été ceux de l'homme juste; et sa mémoire restera longtemps gravée dans l'esprit de tous ceux qui l'ont connu.

Requiescat in pace.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE." Capital, - - - - - \$6,000,000 Fonds Disponibles, pres de - - - - - \$1,200,000 DIRECTEURS: JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple." ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada." M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada." Vice-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co." DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants. J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale." HUGH MACKAY, de M. J. MacKay & Frère, Négociants. OFFICIERS: Président: J. F. SINCENNES. Secrétaire: ALFRED PERRY. Sous Gérant: DAVID L. KIRBY. Vice-Président: JOHN OSTELL. Secrétaire: ARTHUR GAGNON. Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER. Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voiles de premières classes. BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

A VENDRE A St. Pacôme, Comté de Kamouraska, la célèbre jument trotteuse "FIRE FLY." S'adresser à M. le Curé de St. Pacôme. 6-38-9-131 GRAND ASSORTIMENT DE MIROIRS DE TOUTES DIMENSIONS, Gravures et Chromos. GAUTTIER & VERVAIS, Horlogers et Fabricants de Cadres, RUE CRAIG, No. 554, MONTREAL. 6-37-13-128.

MM. MEILLEUR & Cie. Attirent l'attention du public sur la variété de POELES DE CORRIDORS de premier choix qu'ils ont en vente à bon marché, entre autres: "Le GOLDEN LIGHT," "L'ARGAN," "L'AMERICAN BASE BURNER," "L'ORIENTAL," Etc. POELES DE CUISINE: "L'OLIVE BRANCH," le "MARLBOROUGH," le "NEW ENGLAND RANGE," le "GOOD NEWS," Etc. Leur assortiment de COUCHETTES est sans comparaison. Aussi Ferronnerie, Coutellerie, Baguettes d'Escalier, Corniches de Rideaux, etc., etc. MEILLEUR & CIE., 652, RUE CRAIG, Près de la Rue Bligny. 6-37-26-129.

FOURNAISES A AIR CHAUD EN FER BATTU de Manufactures Américaines, simples dans leur construction, DONNANT LE PLUS DE CHALEUR. AVEC LE MOINS DE CHARBON. ne dégaugeant aucun gaz, et se réglant très facilement. Chez L. J. A. SURVEYER, No. 524, RUE CRAIG. POELES! POELES!! 1875. POELES A CHARBON pour passage, les plus améliorés, de toute dimension. Chez L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC. On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

LE VIDO. EAU DE BEAUTE, PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES. Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la poste recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail Vinsagerie en Entrepôt de Montréal 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'Huile, dimensions: 8x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Essayez une agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patinée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centins.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$50. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE." CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE (Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies les Plaies Ulcérées sur le Cou les Plaies Ulcérées sur les Jambes les Boutons Noirs sur la Figure les Scorbut et ses suites les Ulcères cancéreux les maladies du Sang et de la Peau les Enflures Glandulaires Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Commence mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe. Le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Des Millers de Témoinages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTERS de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES' HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MERCER & Cie., MONTREAL Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE" Publiée tous les Jedis à Montréal, Canada, Par la Compagnie Burland-Desbarats. ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux Etats-Unis: 3.50 Par numéro: 7 Centins. Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES: 10 Centins la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout trimestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration. L'agent-colporteur ne sont pas autorisés à recevoir les désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.